

Six histoires impressionnantes dans
le centre-ville de Louvain

CHASSEURS D'HISTOIRES



*Six histoires impressionnantes dans
le centre-ville de Louvain*

CHASSEURS D'HISTOIRES

Chasseurs d'histoires est une promenade audio familiale pleine d'histoires étonnantes sur Leuven. Certaines sont vraies, d'autres sont nées de l'imagination des habitants de la ville. Vous les retrouverez à 6 six endroits dans le centre-ville. Une fois sur place, cherchez le panneau des Chasseurs d'histoires et scannez le code QR. Ouvrez ensuite grand les oreilles et laissez-vous emmener par les personnages de ces histoires drôles et aventureuses racontées par des Louvanistes célèbres.

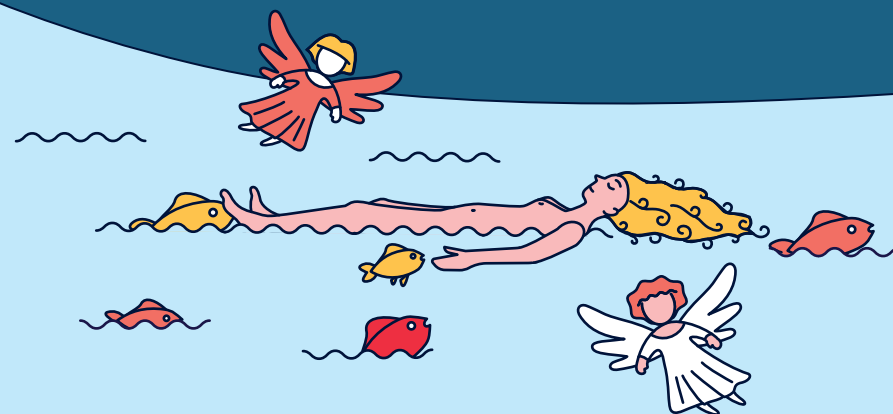
Il fait un froid de canard ? Pas de panique ! Même s'il est préférable d'écouter nos histoires savoureuses sur place, nous ne laisserons pas votre petite famille mourir de froid dehors. Vous trouverez dans cette brochure un bref résumé ainsi qu'un mot d'explication sur chacune de nos histoires et le lieu unique qui leur sert de décor à Leuven.

Comme la promenade n'a pas de point de départ ou d'arrivée spécifique, vous êtes libre de décider vous-même du parcours à suivre. L'ordre dans lequel vous écoutez les histoires n'a pas d'importance non plus. Nous nous sommes cependant permis de vous proposer un chouette itinéraire de promenade sur la carte. Bonne écoute et bonne chasse !

MARGRIET LA BRAVE

Dans le Leuven du XIII^e siècle, la jeune Margriet aide son oncle Amandus et sa tante Rosafier dans leur auberge. Un soir, 6 voyageurs font étape à l'auberge. À court de vin, l'oncle Amandus envoie Margriet en chercher. Quand Margriet revient avec un pichet plein, elle trouve l'auberge pillée et son oncle et sa tante assassinés. Margriet étant l'unique témoin, les voyageurs l'enlèvent. Ils hissent Margriet sur un cheval et quittent la ville au galop en suivant le cours de la rivière. Une fois hors de la ville, ils tuent Margriet et jettent son corps dans la Dyle. Mais le matin suivant, son cadavre remonte le cours de la Dyle jusqu'à parvenir dans la ville. Même les cheveux de Margriet avancent à contre courant. Les gardes qui repêchent son corps voient des anges flotter au-dessus de Margriet et de grands poissons tirer son corps vers l'amont. Depuis ce jour, la dépouille mortelle de Margriet est conservée dans une chapelle latérale de l'Église de Saint-Pierre. Elle est la patronne des martyrs et du personnel de l'horeca.

Regardez bien la statue de Margriet installée ici à côté de la Dyle. Est-ce que l'histoire dit vrai ? Est-ce que ses cheveux flottent à contre-courant ? Prenez le temps de profiter de ce bel endroit du centre ville.



LES MONSTRES DES MARAIS

Quand Leuven n'était encore qu'un petit village sur les rives de la Dyle, les fermiers se rendaient au marché matinal de Leuven pour vendre leur marchandise. Ils devaient souvent se frayer un chemin à pied à travers les marais environnants. Il arrivait d'ailleurs que l'un ou l'autre n'arrive jamais à destination. On attribuait alors sa disparition aux monstres des marais.

Au fil du temps, les Louvanistes oublièrent les monstres des marais. Mais ils refirent un jour surface... Curieusement, De Layens, l'architecte de l'hôtel de ville, fut confronté à certains problèmes à la fin des travaux. Le fier édifice était presque achevé : il ne restait plus qu'à sculpter quelques statues pour orner les niches du bâtiment. Les cinq premières statues étaient de vrais chefs-d'œuvre, mais elles coulèrent malheureusement avec le bateau qui les emmenait à Leuven. Une deuxième série de statues fut commandée, mais elles furent dérobées aussitôt après avoir été installées. Est-ce le fait du hasard ou des monstres des marais, furieux de voir les Louvanistes empiéter toujours plus sur leurs marécages bien aimés ?

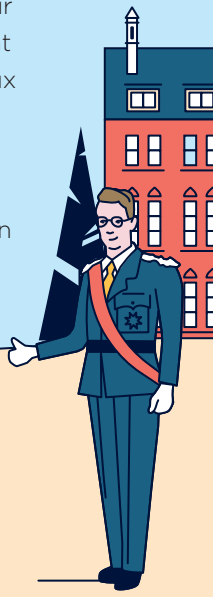
En fin de compte, il fallut attendre 400 ans pour que les niches vides de l'hôtel de ville trouvent enfin un occupant. Quant aux monstres, ils se sont retirés non loin d'ici dans les étangs du Domaine provincial de Kessel-Lo.

Il y a beaucoup de choses à voir sur le Grote Markt. Vous avez admiré l'Hôtel de ville tout votre soul ? Alors regardez le sommet de l'église : vous apercevrez la statue dorée de maître Jan, qui frappe sa cloche tous les quarts d'heure. L'église ne manque pas non plus d'intérêt à l'intérieur. Vous y trouverez entre autres la dépouille mortelle de notre fière... euh, brave Margriet.

LE FAUX ROI D'HEVERLEE

De nombreux étudiants ont cours tous les jours au collège De Valk. S'ils sont bien les héros de notre histoire, celle-ci se passe en 1951. La Belgique venait de couronner le tout jeune Roi Baudouin. Attablés dans un café, deux étudiants tombèrent sur un sosie du souverain. Une idée germa alors dans leur esprit : pourquoi ne pas tenter une bonne blague ? Cela faisait longtemps que les deux étudiants avaient envie de se rendre à l'institut Heilig Hart, une école de jeunes filles située à Heverlee. Ils déguisèrent soigneusement leur souverain et appelèrent la direction de l'établissement un mardi matin pour lui signifier que le roi aimerait visiter l'école. Un peu plus tard, un groupe d'une vingtaine d'étudiants masculins revêtus de leur plus beau costume et chacun investis d'un rôle dans la farce se présenta devant l'école. Le faux roi, sa fausse cour et son faux journaliste furent invités à entrer et se laissèrent guider dans l'école. Il s'en est fallu de peu pour que les étudiants réussissent leur coup : finalement démasqués, ils furent arrêtés et même renvoyés de l'université. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Les étudiants vendirent les images tournées pendant leur petite aventure à une chaîne de télévision et reversèrent l'argent à une bonne œuvre. La nouvelle de l'imposture parvint jusqu'aux oreilles du véritable roi, qui leur pardonna. La bande put ainsi retourner à l'université !

Détail amusant : L'un de ces étudiants est par la suite devenu un homme politique influent... Il s'appelait Guy Spitaels.



Chasseurs d'histoires

LE DRAPEAU SANGLANT

En l'an 880, les Vikings s'installèrent au bord de la Dyle, près du village de Lovon. De là, attaque sur attaque et pillage sur pillage, ils avançaient dans un Royaume franc divisé. En 891, le roi Arnulf de Carinthie décida enfin de réagir. Il partit en guerre contre les Vikings et les repoussa jusqu'à la Dyle. La rivière qui les avait amenés jusqu'à Leuven leur barrait désormais la route. Les Vikings se défendirent vaillamment, mais les berges boueuses de la rivière leur compliquaient la tâche et ils perdirent finalement la bataille. Dans le silence qui suivit le vacarme des armes qui s'entrechoquent, Arnulf contempla le champ de bataille. Les deux rives de la Dyle étaient rouges de sang viking et ses eaux brillaient du reflet argenté de la lune.

Pour beaucoup de Louvanistes, cette scène est à l'origine du drapeau de Leuven, composé de trois bandes horizontales : deux bandes rouges de part et d'autre d'une bande blanche. En réalité, le drapeau de Leuven arbore les couleurs du duché de Basse-Lotharingie et date du XIIIe siècle. D'ailleurs, si ce drapeau ressemble fort au drapeau autrichien, c'est parce qu'ils ont la même origine. Mais quelle que soit la véritable histoire de notre drapeau, une touche de folklore ne fait jamais de mal.

Chasseurs d'histoires

LES TIREURS DE VACHES

Les Louvanistes sont parfois affublés du surnom moqueur de « tireurs de vaches ». Bien qu'ils le portent avec fierté, l'histoire qui en est à l'origine est pour le moins cocasse. En 1691, Leuven fut assiégée par les troupes du roi français Louis XIV. Après avoir conquis Paris, elles installèrent leur campement autour des remparts de Leuven. Plus rien ni personne ne pouvait entrer dans la ville ou en sortir. Les jours passant, les provisions de la ville s'épuisaient et les sentinelles perchées sur les remparts devenaient de plus en plus nerveuses. Une nuit, une sentinelle crut apercevoir du mouvement au-delà du mur et donna l'alerte. Les archers louvanistes mirent tout leur cœur dans la bataille et arrosèrent l'ennemi d'une pluie de flèches mortelles. Les flèches disparaissaient les unes après les autres dans la nuit brumeuse, jusqu'à ce que le calme revint. L'ennemi était vaincu. Les Louvanistes profitèrent du reste de la nuit pour fêter dignement leur victoire sur l'occupant français. Mais quelle fut leur surprise lorsqu'au petit matin, à l'ouverture des portes de la ville, ils se rendirent compte que ce n'étaient pas les Français qu'ils avaient occis mais bien un troupeau de vaches ! Un fermier courageux avait tenté d'introduire son troupeau dans la ville à la faveur de la nuit voilée. Et c'est ainsi que les Louvanistes reçurent leur drôle de surnom.

Les Louvanistes ont un autre surnom. Ils sont aussi appelés les « Pietermannen » en référence à la Paroisse Sint-Pieter, qui est la plus ancienne de la ville.



Chasseurs d'histoires

L'ARBRE DU GRAND CHAGRIN

Le collège d'Arras était un internat où séjournèrent les toutes premières étudiantes féminines de l'Université de Leuven vers 1920. Les jeunes filles vivaient ici sous la stricte surveillance des sœurs de Maria Paridaens. Si celles-ci s'occupaient des jeunes filles, elles veillaient surtout à ce qu'elles ne se laissent pas distraire par leurs collègues masculins. De toutes ces nonnes, c'est la sœur Berthe qui est restée dans les annales pour sa grande sévérité. Elle gardait ses pensionnaires comme une lionne veille jalousement sur ses petits. Tous les soirs, les étudiantes devaient être rentrées pour 19 h. Berthe les attendait sur cette petite place, à côté de ce rare spécimen de Sophora du Japon. Quand ses protégées revenaient, elle chassait leurs jeunes admirateurs et les arrachait à leurs tendres étreintes et baisers d'adieu. Selon la légende, son acharnement était source de nombreuses larmes amères et de chagrins d'amour. Les larmes salées coulaient jusqu'au pied de l'arbre, qui, ainsi abreuvé, devint bientôt plus grand et plus fort que tous les arbres des alentours. Il reçut ainsi le nom de « l'arbre du grand chagrin ».

Un peu plus loin dans la Naamsestraat, vous trouverez aussi la « pompe du grand chagrin ». Quand elle fonctionnait encore, elle pompait une eau légèrement salée. Mythe ou réalité ? Hélas, nous ne le saurons jamais : la pompe est à l'arrêt depuis des années.

UNE INITIATIVE DE

Jeugdendienst Leuven
Brusselsestraat 61a
3000 Leuven

EN ASSOCIATION AVEC

Visit Leuven www.visitleuven.be
Erfgoedcel Leuven www.erfgoedcelleuven.be
Leuven Leisure www.leuvenleisure.com

CONCU PAR

Tripleclick www.tripleclick.be

